

KICKING THE HORIZON

Installation photo et vidéo de Michael Goldgruber
dans le cadre de l'EURO 2016



Période:	18 juin au 10 juillet 2016
Lieu:	La promenade internationale de culture « Berges de l'Europe » Place de l'Hôtel de Ville / Métro Hôtel de Ville
Heures d'ouvertures:	tous les jours 10h à 22h Entrée gratuite
Matériaux et photos de presse:	presse.artphalanx.at/kicking-the-horizon
Informations:	www.kickingthehorizon.com

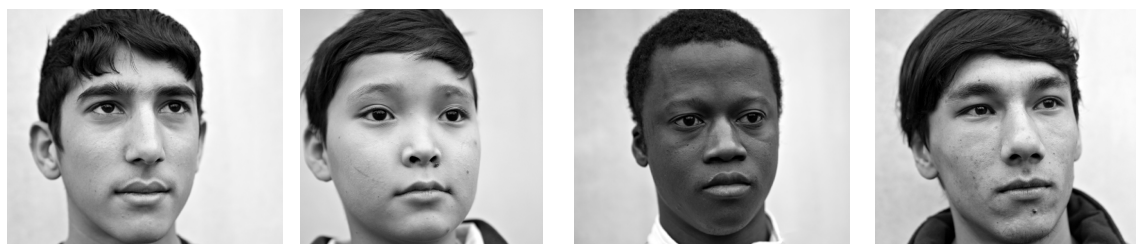
Un projet du Forum Culturel Autrichien Paris

Kicking the Horizon

Installation photo et vidéo de Michael Goldgruber dans le cadre de l'EURO 2016

Le programme officiel d'accompagnement artistique du championnat d'Europe de football en France se déroulera à Paris sur la promenade internationale de culture « Berges de l'Europe ». Le Forum Culturel Autrichien à Paris a invité l'artiste Michael Goldgruber à assurer la conception de la contribution de l'Autriche. Son projet intitulé « Kicking the Horizon » fait partie des œuvres créées par des artistes de 23 pays différents, qui – du 18 juin au 10 juillet 2016 – seront présentées au public à la Place de l'Hôtel de Ville.

Dans ce conteneur de 35 m² installé sur les berges de la Seine, Michael Goldgruber présentera une installation vidéo consacrée au rapport entre l'homme et la (sa) nature, comme dans ses œuvres précédentes. L'installation, composée de deux séquences vidéo et de deux séquences photo imbriquées les unes dans les autres, illustre les aspirations profondes, les souhaits, les émotions ambivalentes de jeunes demandeurs d'asile : douze portraits photo grand format d'adolescents, la plupart d'origine afghane et syrienne, ainsi que des photos de terrains d'urban foot font face à deux vidéos où le football donne également le ton du dialogue artistique. Dans les portraits photo, le regard des adolescents se perd au loin, il exprime soit la fierté et la force, soit une nostalgie, une vulnérabilité indéfinies. Aux photos de ces adolescents viennent s'opposer les photos des grilles de terrains d'urban foot déserts. La situation juste avant le début d'un match, les footballeurs chantant l'hymne national, font l'objet de la première vidéo. Dans cette œuvre de Goldgruber, les adolescents sont placés l'un à côté de l'autre et bougent les lèvres aux sons du lied de Franz Schubert « A la nature ». La scène apparemment romantique trouve dans la deuxième vidéo un contrepoids dans le jeu vigoureux des adolescents qui tirent de plein fouet contre la grille du terrain d'urban foot.



Avec « Kicking the Horizon » Michael Goldgruber s'est proposé de peindre un tableau captivant de la situation de jeunes réfugiés installés en Autriche. Jouer au football n'a pas uniquement le but d'insuffler un peu de normalité au quotidien souvent morne des adolescents, mais aussi de leur donner le sentiment d'appartenance à une communauté et de leur permettre de mieux gérer leurs émotions. Depuis la mi-2015 Goldgruber s'est adonné à la création de ce projet, réalisé grâce au concours de collaboratrices et de collaborateurs d'ONG et à la participation engagée de particuliers.

Au sujet de Kicking the Horizon

de Günther Oberhollenzer

L'artiste autrichien Michael Goldgruber s'entend parfaitement à remettre en question notre perception, à capter et analyser les points de vue préétablis et les positions de contemplateur préconçues. Dans ses vidéos et ses photographies, il ne cesse de porter avec une précision esthétique remarquable son regard sur l'être humain et sa manière de voir la nature, d'évoluer dans le paysage. L'artiste nous propose des vues surprenantes sur un monde familier et pourtant jamais vu auparavant, il saisit comment nous autres humains entrevoyons l'environnement ou ce que nous en avons fait – par exemple par des travaux de construction. Bouleversants ou incitant à réfléchir d'une part, les résultats pourront tout autant nous fasciner.

Dans la nouvelle série d'œuvres extraordinaire de Goldgruber, la perception humaine constitue un élément important de son expression artistique. Le projet ambitieux « Kicking the Horizon », une installation qui sera présentée pendant le championnat d'Europe de football 2016 à Paris, se propose de présenter un portrait captivant d'enfants de réfugiés échoués en Autriche, auxquels le fait de jouer au football permet de vivre quelques instants de normalité. Des équipes de foot sont constituées afin de permettre aux réfugiés de faire du sport, mais aussi pour leur donner le sentiment d'appartenance à une communauté et la chance de mieux gérer leur agressivité. Goldgruber attache beaucoup d'importance à ces contacts avec les réfugiés dans leur nouveau contexte de vie. La rencontre entre l'artiste et les réfugiés et les expériences acquises sur leur terrain de sport constituent les fondements de photographies et de vidéos d'une intensité et force d'expression impressionnantes.

Avec beaucoup de sensibilité Goldgruber présente dans ses portraits noir et blanc grand-format les différents membres de l'équipe. L'artiste focalise la caméra sur les visages sensibles auxquels on ne peut se dérober une fois le zoom activé. La mise au point est ciblée sur les yeux. Or les réfugiés ne cherchent pas le contact visuel, leur regard se perd au loin. Il est triste, vulnérable, en même temps fier et plein de dignité. C'est ainsi que Goldgruber permet à ces réfugiés d'émerger de la masse anonyme, il leur rend leur individualité. Dans une vidéo, la caméra de Goldgruber passe lentement sur les visages des adolescents, certains chantent, certains bourdonnent un air qui n'est pas l'hymne national mais un lied de Franz Schubert. Avec beaucoup d'habileté l'artiste recourt à maintes reprises aux outils romantiques comme la nostalgie ou la dignité, en même temps il refuse une perspective trop romantisée : des photos ou vidéos d'architecture affichent l'esthétique sobre, désillusionnée des terrains de jeu en partie improvisés ; une autre vidéo capte les footballeurs qui tirent leurs ballons contre la grille d'un terrain d'urban foot. L'énorme bruit des ballons touchant les barres de la grille illustre le potentiel d'agression des adolescents.

La mise en exergue d'éléments d'architecture de façon à la fois documentaire et sculpturale, la concentration sur l'individu humain isolé, la mise en lien des images évocatrices, des sons rythmés et de musique romantique – voilà de quoi créer une installation artistique complexe par laquelle Goldgruber parvient à conférer un visage humain au thème des réfugiés qui suscite tant d'émotions. Il se montre clairement que le sport no. 1 peut être bien plus qu'un simple jeu.



Michael Goldgruber, né en 1965 à Leoben, vit à Vienne.

1986 – 1988 formation en photographie chez Bernd Schilling, photographie publicitaire et commerciale, Vienne,

1986 – 1989 études externes à l'Ecole des arts appliqués (classe de maîtrise Ernst Caramelle), Vienne,

1985 – 1995 études d'histoire de l'art et de philosophie, Université de Vienne, 2007 bourse d'Etat autrichienne pour les arts plastiques,

BMUKK, 2012 bourse d'études internationales de photographie du BMUKK, Cité internationale des arts, Paris. 2015 artiste en résidence à Bruxelles (Contretype, centre pour la photographie).

2015 Prix Photo au « Concours international de la Quatrième Image », Paris.

Nombreuses expositions individuelles 1988-2015 entre autres à Vienne, Berlin, Zurich, Paris et New York, Nombreuses expositions collectives 1988-2015 entre autres à Vienne, Berlin, Zurich, Paris, Athènes, Mexico, Santiago du Chili, Zagreb, Belgrade, Sarajevo, Nijni Novgorod.

Présentation de films entre autres à Vienne, Graz, Berlin et Linz.

plus d'informations: www.goldgruber.at

Contact

Susanne Haider
Klara Kostal
art:phalanx, Kunst- und Kommunikationsagentur
Neubaugasse 25/1/11, A – 1070 Wien

Tél: +43 (0)1 524 98 03 - 11
email: presse@artphalanx.at
www.artphalanx.at

Téléchargement des documents de presse: <http://presse.artphalanx.at/kicking-the-horizon/>

Contact du Forum Culturel Autrichien Paris

Mario Vielgrader
Directeur
Forum Culturel Autrichien
17 avenue de Villars, F-75007 Paris

Tel.: +33 1 47 05 27 10
email: paris-kf@bmeia.gv.at
<http://austrocult.fr/>

Le projet est financé par les subventions du Ministère de l'Europe, de l'intégration et des Affaires étrangères autrichien et de la Chancellerie fédérale autrichienne, section art et culture.